

Les Polonais surprennent souvent par leur capacité à rebondir et s'adapter. Iront-ils cette fois jusqu'à atteindre les prévisions du FMI qui situe la croissance du pays à 2,7 % pour 2014 ? Certes, ils travaillent encore 40 heures, voire plus, par semaine, certains de leurs magasins sont ouverts 7 jours sur 7, voire 24h sur 24 et leur niveau d'éducation, selon le dernier classement du PISA, fait partie des meilleurs au monde (10-12ème rang). Mais des questions restent en suspens : le gouvernement (libéral de centre droit) de Donald Tusk, au pouvoir depuis bientôt sept ans contre vents et marées, saurat-il faire prendre le bon virage à ce pays de 38 millions d'habitants ?

Depuis leur entrée dans l'Union européenne il y a dix ans maintenant, les Polonais ont toujours surfé avec la croissance. En 2009, tandis que les Pays baltes s'effondrent et que d'autres vont très mal, la Pologne est la seule de l'Union à garder, contre toute attente, un taux de croissance du PIB positif (+1,7%).

Et parmi les motifs de satisfaction, le secteur alimentaire, affiche le meilleur dynamisme. Selon le rapport du Ministère de l'Économie, la valeur du marché alimentaire en Pologne a atteint 55 milliards d'euros en 2012, soit 2,5 % plus que l'année précédente. Cela représente 16,6% de la valeur totale produite par l'industrie polonaise.

Les produits polonais sont compétitifs et reconnus dans beaucoup de marchés étrangers. La vente de produits alimentaires, au premier semestre de l'année 2013, a atteint 92,6 milliards de zlotys, soit une augmentation de 1,4% par rapport à la même période l'année précédente.

Certes, à 1,9 ou 1,3%, la croissance polonaise reste très au-dessus de la moyenne de l'Union européenne qui avoisine le taux zéro, mais le pays a, comme ses autres voisins d'Europe Centrale, un réel retard à rattraper. On n'efface pas si simplement quarante-cinq ans de communisme et de néant économique.

L'Europe de l'Est, c'est leur affaire

« Sur le marché polonais, les perspectives sont bonnes pour 2014 et surtout pour 2015, ce qui remonte le moral car en 2013, l'année a été un peu décevante, seulement 1,5% de croissance alors qu'on attendait plus, mais cela n'a rien d'étonnant par rapport à l'inertie qui touche les économies européennes » commente Maryline Bertheau-Sobczyk, présidente de Valians International.

Le Cabinet Valians travaillant en réseau sur tous les pays d'Europe centrale, avec des partenaires validés et fidélisés au fil du temps est aussi opérationnel sur Russie et Ukraine. Mais les bureaux sont implantés à Varsovie et à Cracovie où Maryline Bertheau-Sobczyk a démarré son activité il y a quelque vingt ans, sur un double coup de cœur, pour son futur mari et pour le pays! « Le métier de consultant était encore embryonnaire » se souvient-elle. « Quand on a démarré, on s'est concentrés sur la Pologne, puis peu à peu, nos clients nous ont demandé d'aller chercher des partenaires plus loin dans d'autres pays. C'est ainsi que nous avons créé notre réseau. Nous sommes vraiment multisectoriels. Ce qui fait notre meilleur atout, c'est l'écoute du client, et l'empathie, car on ne peut mettre en face à face des entreprises de deux pays si on n'a pas compris leur véritable demande. Avec Cédric Fromont, associé chargé du développement stratégique de Valians, nous pouvons nous vanter d'être très opérationnels et orientés résultat, ce qui n'est pas évident car les pays de l'Est sont d'accès difficile. Ce n'est pas un secret ».



Maryline Bertheau-Sobczyk, présidente de Valians International

Ne pas se cacher que la bonne santé de la Pologne et son taux de croissance qui est le meilleur de toute l'Europe centrale, dépendent en partie des fonds européens dont elle va bénéficier de 2014 à 2020 et qui pourront être utilisés à partir de 2015 : fonds structurels pour équipements et construction (27 Md€) et fonds de cohésion pour le développement social, notamment pour équilibrer les niveaux de formation dans certaines régions. Au total hors PAC: 75 Md€. Les Polonais se sont bien battus pour obtenir ces fonds.

Quels sont les principaux secteurs recherchés par les entreprises françaises ? Essentiellement, biens industriels, nouvelles

technologies, santé humaine ou animale, agroalimentaire, cosmétiques, biens de consommation. « Nos clients chercheront alors à monter un réseau de distributeurs. Ce qu'on appelle agent multicarte n'existe pas ici.Pour prendre pied en Pologne ou viser une création de filiale, nous recommandons plutôt un V.I.E. Sur la vingtaine de V.I.E. que j'ai placés ici, un quart sont restés en Pologne, soit parce qu'ils se sont mariés, soit parce que leur société les a embauchés. Il est d'ailleurs à noter que tous ces jeunes qui réussissent bien ont pour la plupart commencé par un Erasmus ».

Traiter avec les Polonais

Le pays se structure et il n'y a pas de souci pour trouver un distributeur efficace, les gens sont ouverts, prêts à recevoir des rendez-vous, des offres. Nous les écoutons mais nous savons qu'il faut être tenace avec le distributeur potentiel, qu'il y a un gros de travail de relance à faire, qu'il faut l'aider à traduire les plaquettes, lui fournir des arguments commerciaux et faire en sorte de ne jamais perdre contact.

Au niveau des comportements, savoir qu'il y a un décalage entre l'accueil, très « service ». Les différences culturelles ne se voient pas tout de suite. Il ne faut pas hésiter à être très direct et surtout à tout écrire. Beaucoup sont des gens issus de l'ère communiste, ils sont assez méfiants. D'où l'importance des actes notariés. Dès que la relation commence à se concrétiser, ne pas hésiter à écrire de longs contrats. Il est bien nécessaire de se faire accompagner par un avocat.

Le système administratif et comptable est lourd et également marqué par l'ancienne bureaucratie communiste, malgré le nombreux efforts qui ont été fait pour harmoniser la fiscalité avec L'UE et faciliter les affaires.

Les Polonais ne sont pas du tout latins.

Ils ont du respect et de la considération pour la culture française et les Français sont très bien vus, mais ne pas se cacher que dans les affaires, les Américains inspirent plus de confiance ainsi que les Allemands et les Britanniques. D'ailleurs les Allemands sont massivement présents sur place. Il y a de plus en plus d'échanges avec les Russes et les Chinois et même avec les Italiens, du fait de la proximité, du fait qu'ils sont latins mais réalistes dans les affaires.

N. Hoffmeister

A savoir

La Pologne est un gros fabricant de meubles et le 4e exportateur mondial.

Il y a des opportunités pour les meubles faits à l'étranger mais les consommateurs sont de plus en plus exigeants et les fabricants doivent répondre sur le design, la qualité et la réactivité qui sont des critères de choix d'un fournisseur.

Les besoins en équipements médicaux pour rénover et moderniser plus de 750 hôpitaix d'ici 2020 et pour équiper les nombreuses structures privées qui se développe, sachant que le secteur médical polonais est actuellement équipé aux deux tiers en produits d'importation. Les Polonais sont donc particulièrement ouverts à développer de nouvelles technologies avec l'appui de structures étrangères.

Une accélération de la croissance

en ligne avec la résurgence de la demande domestique

La croissance a de nouveau ralenti en 2013, lestée par une demande interne atone. La demande extérieure a été le principal moteur de l'activité. Néanmoins, avec un taux d'ouverture de 46% la Pologne demeure peu tournée vers l'extérieur relativement aux autres pays d'Europe centrale comme la Slovaquie (93%) ou la République Tchèque (75%).

En 2014 c'est la consommation privée qui soutiendra la croissance. L'inflation réduite contribue à une hausse des salaires réels après une période de gel des rémunérations dans la fonction publique. La résilience du secteur bancaire permet d'assurer le financement du secteur privé. Les prêts non-performants demeurent en deçà de 9% en septembre 2013. Une croissance du crédit à la consommation plus dynamique est ainsi attendue. D'autre part, la courbe du chômage semble se stabiliser autour de 10% dans le sillage d'une accélération de la demande externe. L'industrie exportatrice polonaise est en effet bien intégrée dans la chaîne de valeur de l'Allemagne qui absorbe 25% des exportations de biens du pays. Mais la Pologne profitera également d'échanges commerciaux plus soutenus à l'Est avec la Russie et l'Ukraine (10% des exportations de biens).

Du côté de l'offre, le secteur de la construction, porté par les infrastructures, devrait largement bénéficier de l'implémentation du nouveau budget de fonds structurels européens sur la période 2014-2020.

L'investissement public bénéficiera également de nouvelles capacités de financement grâce à la réduction de son endettement. Enfin, la banque centrale devrait conserver son principal taux directeur à 2,50%, un plus bas historique depuis juillet 2013, jusqu'à une reprise de l'inflation qui ne devrait pas intervenir avant le second semestre 2014.

Principaux indicateurs économiques

(source Coface 2014)

	2012	2013(e)	2014(p)
Croissance PIB (%)	1,9	1,4	2,6
Inflation (moy. annuelle)	3,7	1,0	2,0
Solde budgétaire/PIB (%)	-3,9	-4,8	-3,5
Solde courant/PIB (%)	-3,5	-3,0	-3,2
Dette publique/PIB (%)	55,6	58,2	51,0

FORUM INTERNATIONAL PACA 2014 / 11+12 JUIN



Vous avez un projet pour l'export à financer?

ÉTAPE 1: INSCRIPTION ONLINE

Décrivez en quelques lignes votre projet de développement à l'export.

Vous recevez un mail de confirmation pour confirmer la bonne réception de votre dossier.

ÉTAPE 2 : QUALIFICATIONS

Après réception de votre inscription, vous recevez un dossier de candidature à nous retourner par mail avant le 4 juin 2014.

ÉTAPE 3: FIN DES QUALIFICATIONS

Les inscriptions se clôturent le 4 juin 2014 18 heures.
Le staff technique vous recontacte pour vous communiquer votre position sur la grille de départ (Date et horaire de passage 9h ou



ÉTAPE 4 : GRILLE DE DEPART

ÉTAPE 5 : REMISE DES PRIX

A l'issue de chaque session, une note est attribuée aux participants primo-exportateurs et exportateurs confirmés. Les meilleurs de chaque catégorie seront récompensés sur le podium de l'espace CIC du salon Forum International PACA.

40 000 euros en jeu*! inscrivez vous sur www.exportezvous.com

* 40 000 euros de prestations à se répartir entre l'ensemble des participants et les 4 lauréats.

Un pays encore émergent mais avec un énorme potentiel

L'entrée de la Pologne dans l'Europe a été bénéfique d'autant que les Polonais ont gardé le Zloti. Cela aurait été plus difficile si le pays avait adopté l'Euro. Les jeunes n'ont peur de rien, ils ne subissent pas la déprime de la vieille Europe. Ils ont une vraie fierté nationale. L'avancée est soutenue par les aides européennes qui exigent de se soumettre à de nombreuses normes environnementales.

I y a une vraie demande pour l'amélioration de la qualité de vie dans les villes. Les cabinets d'architectes français se positionnent très bien à l'export, comme en témoigne Jean-Marc Pivot, associé de Sud Architectes, un cabinet né à Lyon en 1986 qui réunit maintenant 15 associés, une centaine de collaborateurs spécialisés tant à Lyon qu'à Paris, une filiale à Varsovie et affiche des intentions de développement dans différents pays du monde. « La première fois que nous sommes allés en Pologne, c'était en 1994. A cette époque, ce n'était pas encore l'Europe » se rappelle Jean-Marc Pivot. « Nous avons commencé à rencontrer des décideurs jusqu'à ce qu'on se trouve en charge d'un projet un peu fou porté par un promoteur parisien. Il s'agissait de rénover le site d'une ancienne filature de Lodz qui appartenait à l'Etat et travaillait pour les Russes ». L'usine a fermé : 12 000 personnes ont été licenciées mais il avait été annoncé que le site de 27 hectares serait classé et réhabilité. Le côté aventureux de l'histoire a été d'en faire un centre de vie mixeduse, dédié aux habitants de la ville. Aujourd'hui, Lodz en tire beaucoup de fierté : le centre Manufaktura, ouvert en 2006, est un lieu de vie non seulement apprécié par les habitants, mais visité par les touristes car devenu célèbre dans le monde entier : un centre commercial, culturel, de services et de divertissement et classé comme l'un des plus grands d'Europe.

« Cela nous a donné une vraie reconnaissance. mais il nous a fallu 10 ans pour le réaliser... Notre approche latine plaît bien aux Polonais. Quand on a commencé à monter des projets en Pologne, on le faisait avec des maîtres d'ouvrage français. Aujourd'hui, toutes les sociétés françaises qui se sont installées sont dirigées par des Polonais. L'agence que nous avons mise en place à Varsovie comprend maintenant de 25 à 30 collaborateurs, tous polonais. Notre nom Sud Polska n'empêche pas les clients de nous identifier comme une agence française. Notre succès est dû au fait que nous sommes à 95% polonais. L'agence française a cependant servi de caution financière pendant quelques années. Maintenant la filiale a l'immense mérite de développer des projets d'envergure en utilisant nos savoir-faire français, mais de France nous n'aurions jamais pu accéder à tous ces projets liés à la revitalisation des centres commerciaux, la restructuration des gares avec une recherche identitaire pour chacune avec des commerces, des bureaux, de l'hôtellerie. « C'était quand même un projet de 200 000 m2 ! ». Le lieu est toujours extrêmement visité. Il a obtenu de nombreux prix d'urbanisme commercial. Aujourd'hui, Lodz est toujours en recherche de développement : la ville a souffert de sa grande proximité avec la capitale Varsovie. Il y a beaucoup de friches industrielles et une main d'œuvre peu chère,

ce qui est un atout d'autant que c'est une très belle ville avec un patrimoine industriel dû à ses constructions en briques, avec une université du cinéma, des musées d'art moderne. Car l'art moderne s'est développé du fait qu'au départ en 1800, la ville avait commencé à recevoir des artistes contemporains. Il y a une collection fantastique d'œuvres de l'époque, bref la ville a des atouts qu'elle ne fait pas assez connaître »...

Cette réussite en Pologne est connue partout en Europe. « C'est ce qui nous a donné notre légitimité, notamment parce qu'on n'a pas eu peur de prendre en charge un sujet compliqué. Actuellement, on travaille sur trois projets de rénovation des gares, le but du jeu est encore de leur donner une vie propre, d'en faire un lieu de bien-être pour les usagers en leur proposant autre chose que des salles d'attente ».

Sud Polska attaque le 3e projet de restructuration de gare. Katowice, premier PPP (Partenariat Public Privé) en province conduit avec PKP, la SNCF polonaise, qui a fait appel à candidature à investisseurs, architectes-développeurs. « Nous sommes partis en 2007 sur ce concours avec un investisseur espagnol et nous avons fait la totalité du chantier à partir de nos bases polonaises avec Neinver, le promoteur espagnol ».

En parallèle, le cabinet a participé à d'autres concours avec PKP dont un à Gdansk, un pour la gare centrale de Varsovie, des revitalisations du même style que ce qui s'est fait à Paris à Montparnasse et à la Gare de l'Est. Ces retours d'expériences réussies ont permis au Cabinet de se positionner sur de nombreux autres projets dans le monde, comme la réhabilitation de la Résidence de l'Ambassadeur à Beyrouth, des centres culturels à Alexandrie et Abidjan, un grand centre commercial en Chine, des projets de villes nouvelles « à la française » en Chine.

Nicole Hoffmeister

Le centre Manufaktura, ouvert en 2006 à Lodz



2º édition

SALON DU TRANSPORT INTERNATIONAL 🔻 MULTIMODAL DE LA MÉDITERRANÉE



PARC CHANOT



